

AFA STORIES



SIXTEENTH EDITION / SEIZIÈME ÉDITION

July / Juillet 2022

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website :

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association:

www.afa17.com

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

MARIE-ANTOINETTE.....	2
MARIE-ANTOINETTE.....	2
REAL ESTATE.....	3
L'IMMOBILIER.....	3
NAPLES.....	4
NAPLES.....	4
MUSIC BINDS.....	5
LA MUSIQUE CRÉE DES LIENS.....	5
GRAFFITIS AU FORT MONT VALÉRIEN	6
GRAFFITIES IN FORT MONT VALÉRIEN.....	6
BALADE DANS LE LOT-ET-GARONNE.....	8
A SHORT VISIT IN THE LOT-ET-GARONNE AREA.....	8
ENGLISH HUMOUR.....	10
HUMOUR ANGLAIS.....	10

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood :

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood:

aflood.afas@gmail.com



On the 16 October 1793, the Place de la République in Paris was not a good place to be if you were called Marie-Antoinette. Then again, having your head chopped off wouldn't have been much fun even in Place Vendôme. At least it would be over in a slash, and it would only happen once. Or would it?

En route from Royan to Kent, in southern England recently, we decided to break the journey overnight near Le Mans. We know a delightful Château, parts dating back to the 16th century, roof in the form of "chapeau d'évêque". We have stayed there many times, our favourite room is named Marie-Antoinette. It is full of furniture from that era, as well as modern artefacts and reproduction artwork relating to the period.

On our last visit, we went out in the evening to a local restaurant to enjoy our last meal in France before facing English fayre. We were certainly going to miss the 'steak tartare' and the 'civet de marcassin'.

When we got back to our room, we noticed immediately something seemed different when we opened the door. We soon realised that a large mirror, a genuine Louis XIV, had fallen off the wall and was lying in pieces all over the tiled floor.

We started to pick up the pieces, taking care not to get glass splinters in our fingers. We then lifted up the frame and the backing board. We could find no reason for the mirror to fall.

Then to our surprise, underneath the debris we found a reproduction plaster bust of Marie Antoinette, and just like on that fateful day, over 200 years ago, her head once again had been separated from her shoulders.

Mine host was quite philosophical about the damage but at least he felt he could glue Marie Antoinette's head back onto her body. Maybe the third time around she'll be lucky enough to keep herself together.



Le 16 octobre 1793, la place de la République à Paris n'était pas une bonne place si on s'appelait Marie-Antoinette. Encore une fois, se faire couper la tête n'aurait pas été très amusant, même sur la place Vendôme. Au moins, ce serait fini en un slash, et cela n'arriverait qu'une seule fois. Ou le serait-il?

En route de Royan vers le Kent, dans le sud de l'Angleterre, nous avons récemment décidé de faire une pause de nuit près du Mans. Nous connaissons un charmant Château, parties datant du XVIème siècle, toit en forme de "chapeau d'évêque". Nous y avons séjourné plusieurs fois, notre chambre préférée s'appelle Marie Antoinette. Il regorge de meubles de cette époque, ainsi que d'objets modernes et de reproductions d'œuvres d'art relatives à l'époque.

Lors de notre dernière visite, nous sommes sortis le soir dans un restaurant local pour savourer notre dernier repas en France avant d'affronter le fayre anglais. Nous allions certainement manquer le steak tartare et la civette de marcassin.

Lorsque nous sommes revenus dans notre chambre, nous avons immédiatement remarqué que quelque chose semblait différent dès nous avons ouvert la porte. Nous nous sommes vite rendu compte qu'un grand miroir, un véritable Louis XIV, était tombé du mur et gisait en morceaux sur le carrelage.

Nous avons commencé à ramasser les morceaux en prenant soin de ne pas nous mettre d'éclats de verre dans les doigts. Nous avons ensuite soulevé le cadre et le panneau de support. Nous n'avons pas compris comment le miroir a pu tomber!

Puis, à notre grande surprise, sous les morceaux de verre, nous avons trouvé une reproduction en plâtre du buste de Marie-Antoinette, et tout comme ce jour fatidique, il y a plus de 200 ans, sa tête avait de nouveau été séparée de ses épaules.

Mon hôte était plutôt philosophe au vu des dégâts, mais au moins il savait qu'il pouvait recoller la tête de Marie-Antoinette sur son buste. Peut-être que la troisième fois, elle aura la chance de rester entière.





My last position before I took early retirement was that of Property and Estates Director for a Multi National company providing secure accommodation and care for Asperger's and Autistic sufferers of all ages.

Part of my remit was to expand the UK business and in order to do so I was tasked with locating and purchasing suitable properties.

The property requirements were of a type where security both to and of the patients was essential. This made substantial country houses in their own grounds ideal for the purpose. I travelled the UK searching for the ideal properties in a peaceful area, preferably in a quiet country setting as noise is one of the triggers for these unfortunate children and adults. Many of these properties were in a less than ideal condition, but funding for refurbishment and conversion was available.

We have all dealt with Estate Agents so we know the type and attitude of those who look down on us lesser mortals. The agents whom I was carrying out enquiries all worked for top end property sellers and I think that you will know the type of person I am referring to.

The same thing happened on numerous occasions and made me smile every time.

I would locate what looked like a suitable property, carry out a visit to the area and judge the potential.

I would then contact the agent, or better still go to the agency and enquire.

I would enter the agency and there would be either a young man in a flash suit, or an over made-up lady sitting at a desk. When I entered, they deigned to look up and give you that "What do you want" look. As if you were disturbing their day and wasting their time. I would say I am looking for a certain type of property, a substantial property with surrounding land. Invariably they smirked and the next question would be. "What is your price range????"

I would tell them "up to six million pounds, which allows me another million to carry out the required alterations and refurbishment". The physical shock would be all too apparent, almost like falling off your chair. The attitude changed immediately to an embarrassing fawning grovelling Scrooge hand wringing, rushing to get you a chair, a coffee and the word "Sir" entered the conversation.

Mon tout dernier poste. avant de prendre une retraite anticipée, était celui de directeur de l'immobilier et des biens. Je travaillais pour une multinationale qui fournissaient des logements sécurisés avec des soins aux personnes atteintes du syndrome d'Asperger et aux autistes de tous âges.

Une partie de mes attributions consistait à développer l'activité au Royaume-Uni et, pour ce faire, j'ai été chargé de localiser et d'acheter des propriétés appropriées.

Les propriétés recherchées devaient pouvoir assurer la sécurité des patients. Cela était essentiel. De ce fait, les grandes maisons de campagne avec leur terrain étaient idéales pour cet objectif. J'ai parcouru le Royaume-Uni à la recherche de propriétés idéales dans une zone paisible, de préférence dans un environnement rural calme, car le bruit est l'un des facteurs déclenchants pour ces malheureux enfants et adultes. Beaucoup de ces propriétés n'étaient pas dans un état idéal, mais des fonds pour la rénovation et la conversion étaient disponibles.

Nous avons tous eu affaire à des agents immobiliers et nous connaissons donc le type et l'attitude de ceux qui nous regardent de haut, nous autres pauvres mortels. Les agents auprès desquels j'effectuais des recherches travaillaient tous pour des vendeurs de propriétés haut de gamme et je pense que vous savez à quel type de personne je fais référence.

La scène s'est produite à de nombreuses reprises et m'a fait sourire à chaque fois.

Je repérais ce qui semblait être une propriété convenable, je visitais la région et j'évaluais le potentiel.

Je contactais ensuite l'agent, ou mieux encore, je me rendais à l'agence pour me renseigner. J'entrais dans l'agence et il y avait soit un jeune homme dans un costume flashy, soit une dame – au maquillage très appuyé – assise à un bureau. Lorsque j'entrais, ils daignaient lever les yeux et me lancer ce regard "Que voulez-vous ?" Comme si vous perturbiez leur journée et leur faisiez perdre leur temps. Je disais que je cherchais un certain type de propriété, une propriété importante avec un terrain autour. Invariablement, ils souriaient et la question suivante était. "Quelle est votre fourchette de prix ? ? ???"

Je leur répondais : "jusqu'à six millions de Livres Sterling, ce qui me permet de disposer d'un million supplémentaire pour effectuer les transformations et les rénovations nécessaires". Le choc physique n'était que trop apparent, presque comme si ils étaient tombés de leur chaise. Leur attitude changeait immédiatement et devenait celle embarrassante de flagonneurs se frottant les mains, se précipitant pour vous trouver une chaise, un café et le mot "Monsieur" entrait dans la conversation.



Yes please we said more years ago now than I care to remember. A NATO position which would last for 3 years had come up for us in that amazing, notorious city. Little did we know what we had let ourselves in for and how it would change our lives .

We were assigned a military manage quarters house called Villa Isabella, on a secured guard controlled estate. Located on the outskirts of Naples in the area of the burning fields or *Campi flegrei* the little known about area of an underground volcano that was to be our location for the next few years.

Guard controlled areas, underground volcanoes and the ever presence of the Camorra we were wondering if it had been a wise decision to be here with our 7 year old daughter. !

The first 6 months proved to be the testing time. Could we get used to the stinking rubbish thrown away in plastic bags that had been placed on car bonnets just to drop haphazardly when whizzing around the first bend they came to. Cars ignoring traffic lights , red light definitely a let's go for it boys' mentality . Beautiful artefacts of Greek and Roman temples in the middle of roundabouts left to the vagaries of human and weather destruction. The ever foreboding presence of Vesuvius whose threat of perhaps erupting again had to be kept at bay by the liquefying of water turned into blood on the 19th September each year . These and many more some unsavoury things would they be our downfall?

Naples, chaotic and stressful, beautiful and majestic , gritty and polluted this was the city we eventually didn't want to leave behind. The beautiful bay of Naples dominated by the “egg castle”(so called as Virgil was said to have put an egg in its foundation's) a sea front castle situated on a peninsula into the gulf of Naples . Turn your back on this scene to be face to face with the urban sprawl of narrow streets, rushing scooters (often three on the back no helmets well we are talking about Naples) and cars trying to avoid one another at great speed . Look up and see the magnificent architecture, columns, arches and domes. Then take a stroll and walk through its little known back streets notably gold alley in *Spaccanapoli* where nearly every shop sells gold or Christmas alley where you can purchase the carved wooden figurines for the famous crèches and watch them being carved . Here, too, you can enter the *Sanservero* church where the most beautiful marble veiled Christ lies on a marble tomb. Just breathe takingly magnificent piece of work.

All this and the incredible islands of Capri, Ischia and Procida off its shores to be discovered.

What's not to like ?!



The Egg Castle and Vesuvius in the background

“Oui, s'il vous plaît”, avons-nous répondu, il y a de cela, maintenant, encore plus d'années que je ne peux me rappeler. Un poste au sein de l'OTAN, qui devait durer trois ans, s'était présenté à nous dans cette ville étonnante et célèbre. Nous étions loin de nous douter de ce qui nous attendait et comment cela allait changer nos vies.

On nous a assigné une maison gérée par l'armée et qui s'appelait *Villa Isabella*, sur un domaine sécurisé contrôlé par des gardes. Située à la périphérie de Naples, dans la zone des champs de feu ou *Campi flegrei*, zone peu connue d'un volcan souterrain, qui devait être notre résidences pour les prochaines années.

Zones contrôlées par des gardes, volcans souterrains et la présence constante de la Camorra... nous nous sommes demandé si c'était une sage décision de venir ici avec notre fille de 7 ans. !

Les 6 premiers mois se sont avérés être la période la plus éprouvante. Pouvions-nous nous habituer aux ordures puantes jetées dans des sacs en plastique placés sur le capot des voitures pour les laisser tomber au hasard dans le premier virage qu'elles prenaient. Les voitures ignorent les feux de signalisation, les feux rouges étaient le signal pour accélérer pour ceux à la mentalité de gamins. De beaux artefacts de temples grecs et romains au milieu de ronds-points laissés aux caprices de la destruction humaine et météorologique. La présence toujours inquiétante du Vésuve dont la menace d'une nouvelle éruption est contrée par la liquéfaction de l'eau transformée en sang le 19 septembre de chaque année. Ces choses et bien d'autres encore, peu recommandables, seraient-elles notre perte ?

Naples, chaotique et stressante, belle et majestueuse, grinçante et polluée, est la ville que nous ne voulions pas quitter. La magnifique baie de Naples est dominée par le “Château de l'œuf” (appelé ainsi car Virgile aurait mis un œuf dans ses fondations), un château en bord de mer situé sur une péninsule dans le golfe de Naples. Tournez le dos à cette scène pour vous retrouver face à face avec l'étalement urbain des rues étroites, des scooters pressés (souvent trois passagers à l'arrière, sans casque - nous parlons bien de Naples) et des voitures qui tentent de s'éviter à grande vitesse. Levez les yeux et admirez la magnifique architecture, les colonnes, les arches et les dômes. Ensuite, promenez-vous dans ses ruelles peu connues, notamment l'allée de l'or à *Spaccanapoli*, où presque toutes les boutiques vendent de l'or, ou l'allée de Noël, où vous pouvez acheter les figurines en bois sculpté pour les célèbres crèches et regarder l'artisan les sculpter. Ici aussi, vous pouvez entrer dans

l'église de *Sanservero* où le plus beau Christ voilé en marbre repose sur une tombe en marbre. C'est une œuvre magnifique à couper le souffle.

Tout cela et les incroyables îles de Capri, Ischia et Procida au large de ses côtes sont à découvrir.

Que peut-on ne pas aimer ?!



My father was a pianist, organist and choir master. In my early years I often went to bed accompanied by my father's piano playing, or his practice with a male-voice quartet. The sound of the piano and male quartet filled every corner of our tiny house, and possibly most of the street. For a young boy trying to get to sleep it did not enthrall me to music.

As I became a teenager I was my father's page turner, twice a day on Sunday at Church as he sat at a massive 3 manual organ with many huge metal pipes. Woe betide me if I lost my place on the music, he would nod his head furiously to indicate I should turn the page. Accidentality knocking the music off the music stand was the most severe mistake I could make, receiving drastic punishment - withdrawal of my pocket money. I became very good at reading music and turning pages!

This was over sixty years ago, there weren't any synthesisers and other electronic means of making music. A three manual church organ used a lot of air and when I was tall enough I was responsible for pumping the air, by means of a wooden lever. A piece of wood on a string indicated the pressure of the air in the organ's bellows. It dropped as the organ used the air. My job was to keep that little piece of wood at the right height between two marks. I grew to hate that piece of wood. But the pumping did wonders for a young teenager's arm muscles. At fourteen I got my first guitar. Rock music was an anathema to my father, music that wasn't "classical" or religious was "rubbish".

After my teens I saw little of my father, he had left us. But several days before he died in his 70's we had a chat. He left me with words I will never forget.

'Music is music David; whether it's rock, folk, modern jazz, trad jazz, classical, religious, etc., they are just labels. All those styles of music use the same notes. You can find beautiful lines in Bach that could equally appear in jazz music. Music can bring you to tears and fill you with joy.'

I so wish he had said that to me when I was a young teenager.

Mon père était pianiste, organiste et chef de chœur. Dans mes jeunes années, je me couchais souvent accompagné par le piano de mon père, ou par les répétitions avec un quatuor vocal masculin. Le son du piano et du dit quatuor emplissaient tous les coins de notre petite maison, et peut-être même une grande partie de la rue. Pour un jeune garçon qui essayait de s'endormir, cela n'éveillait en moi aucune passion pour la musique.

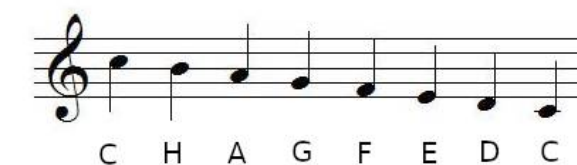
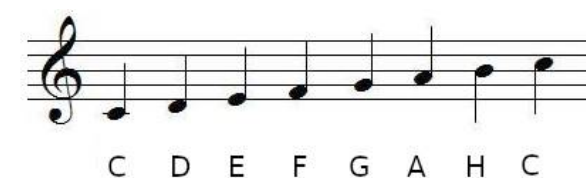
Lorsque je suis devenu adolescent, j'étais le tourneur de pages de mon père, deux fois par jour le dimanche à l'église, alors qu'il était assis devant un orgue massif à trois claviers et aux énormes tuyaux métalliques. Malheur à moi si je perdais le fil de la musique, il hochait furieusement la tête pour m'indiquer que je devais tourner la page. Faire tomber accidentellement la partition de musique du pupitre était la faute la plus grave que je pouvais commettre, et je recevais une punition drastique : retrait de mon argent de poche. Je suis devenu très doué pour lire la musique et tourner les pages !

Cela fait plus de soixante ans, il n'y avait pas de synthétiseurs et autres moyens électroniques de faire de la musique. Un orgue d'église à trois claviers utilisait beaucoup d'air et lorsque j'ai été assez grand, j'ai été chargé de pomper l'air au moyen d'un levier en bois. Un morceau de bois accroché à une corde indiquait la pression de l'air dans le soufflet de l'orgue. Elle baissait au fur et à mesure que l'orgue utilisait l'air. Mon travail consistait à maintenir ce petit morceau de bois à la bonne hauteur entre deux marques. J'ai fini par détester ce morceau de bois. Mais le pompage faisait des merveilles pour les muscles des bras d'un jeune adolescent. A quatorze ans, j'ai eu ma première guitare. La musique rock était un anathème pour mon père, la musique qui n'était pas "classique" ou religieuse était "nulle".

Jeune adulte, j'ai peu vu mon père, il nous avait laissés. Mais quelques jours avant sa mort, il était septuagénaire, nous avons eu une conversation. Il m'a laissé des mots que je n'oublierai jamais.

"La musique est la musique, David ; qu'il s'agisse de rock, de folk, de jazz moderne, de jazz traditionnel, de musique classique, de musique religieuse, etc. Tous ces styles de musique utilisent les mêmes notes. Tu peux trouver de belles lignes dans Bach qui pourraient tout aussi bien apparaître dans de la musique jazz. La musique peut vous faire pleurer et vous remplir de joie".

J'aurais tellement aimé qu'il me dise cela lorsque j'étais un jeune adolescent.





GRAFFITIS AU FORT MONT VALÉRIEN

par Guy Perrin



GRAFFITIES IN FORT MONT VALÉRIEN



by Guy Perrin

Chaque pays souffre de guerres et de tragédies - parfois occupées par des ennemis - comme la France en 1939 - 1945. La plupart des Français connaissent la colline de Montmartre (aujourd'hui une attraction touristique majeure) - mais une autre colline à l'extérieur de Paris (située sur les villes de Suresnes, Rueil-Malmaison et Nanterre) est moins bien connue. Elle avait à son sommet des bâtiments militaires pour l'observatoire / les communications. En contre-bas se trouve, toujours aujourd'hui, un mémorial, ouvert au public, que j'ai visité avec mon père en 1952/53 - les murs étaient en mauvais état mais on ne pouvait s'empêcher de remarquer les graffitis laissés par les récents prisonniers français*, gravant leurs dernières pensées avec de petites pierres ou des clous - je me souviens encore des visiteurs qui lisaient ces messages DANS UN SILENCE COMPLET.

Lorsque j'ai de nouveau visité le Fort / mémorial, avec ma femme en 2015, j'ai été surpris de voir que les murs étaient lisses et les messages avaient disparu.

Alors que la plupart des Français connaissent au moins le nom du Fort Mont Valérien, nos autres membres de l'AFA n'en ont probablement jamais entendu parlé - voici donc quelques informations supplémentaires.

Au début des années 1840, la France a construit / renforcé sa capitale, Paris, en construisant un cercle défensif de 14 forts en préparation de la guerre avec la Prusse - cela comprenait le Fort Mont Valérien surplombant le Bois de Boulogne. Cette zone était habitée depuis le XV^e siècle par des ermites.

30 ans plus tard, après des mois de résistance aux bombardements des Allemands sur Paris assiégé - la France est forcée de se rendre et un armistice a été signé le 17 janvier 1871 - en échange de nourriture fournie à la population affamée.

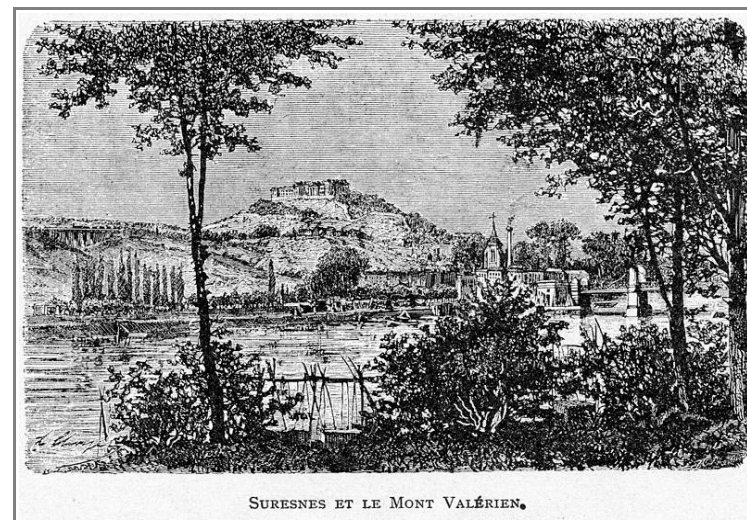
À l'intérieur de l'enceinte militaire, il y avait aussi une chapelle (construite en 1828) pour les soldats servant sur la colline. Au début des années 1900, elle avait été désaffectée et a servi de magasin d'artillerie jusqu'en 1939/40, date à laquelle elle est redevenue un lieu de culte.

De 1940 à 1944, les nazis ont de nouveau utilisé le fort, puis la chapelle pour recevoir les condamnés à mort avant leur exécution par des pelotons d'exécution. Les archives indiquent que plus de 1 000 personnes ont été tuées - principalement des "résistants" (on pense que le nombre pourrait être plus proche de 4 500 !)

REMARQUE Selon le manuel de droit de la Wehrmacht - seuls les hommes pouvaient faire face à un peloton d'exécution - les mineurs étaient déportés dans les camps et les femmes décapitées en Allemagne.

* Pour plus d'information : <http://www.mont-valerien.fr>

Every country suffers wars and tragedies - sometimes occupied by enemies - like France in 1939 - 1945. Most French people know the hill of Montmartre (now a major tourist attraction) - but another hill outside Paris (located in the towns of Suresnes, Rueil-Malmaison and Nanterre) is less well known. It had at its top military buildings for observatory/communications. Below it is, still today, a memorial, open to the public, which I visited with my father in 1952/53 - the walls were in poor condition but one could not help noticing the graffiti left by recent French prisoners*, carving their last thoughts with small stones or nails - I still remember the visitors reading these messages in complete silence.



When I visited the Fort / Memorial again, with my wife in 2015, I was surprised to see that the walls were smooth and the messages had disappeared.

While most French people at least know the name of Fort Mont Valérien, our other AFA members have probably never heard of it - so here is some more information.

In the early 1840s, France built / reinforced its capital, Paris, by constructing a defensive ring of 14 forts in preparation for war with Prussia - this included Fort Mont Valérien overlooking the Bois de Boulogne. This area had been inhabited since the 15th century by hermits.

30 years later, after months of resistance to the German bombardment of besieged Paris - France was forced to surrender and an armistice was signed on 17 January 1871 - in exchange for food provided to the starving population.

Within the military enclosure, there was also a chapel (built in 1828) for the soldiers serving on the hill. By the early 1900s it had been disused and was used for artillery storage until 1939/40, when it became a place of worship again.

From 1940 to 1944, the Nazis again used the fort, and later the chapel, to receive prisoners on death row before their execution by firing squad. Records show that over 1,000 people were killed - mainly "resistance fighters" (it is thought that the number may be closer to 4,500!)

NOTE According to the Wehrmacht law manual - only men could face a firing squad - minors were deported to the camps and women beheaded in Germany.

The Fort is now a National Monument inaugurated by General de Gaulle on 18 June 1960.

* For more information : <http://www.mont-valerien.fr>

BALADE DANS LE LOT-ET-GARONNE

par Muriel Flood



Nous sommes récemment allés rendre visite à des parents qui vivent dans la région de Fumel / Bonaguil, dans le Lot-et-Garonne. C'était un beau dimanche ensoleillé du début de l'été, les routes étaient dégagées et nous avons eu tout le temps d'apprécier les magnifiques paysages, divers et variés, qui n'ont rien à envier aux fameux paysages du Périgord, Lubéron...

La vitesse étant limitée : minimum à 30 km/h dans les villages et maximum à 80km/h dans les lignes droites (il y a d'impressionnantes routes droites, comme si elles avaient été construites par les Romains) d'autres sinueuses qui contournent des collines généralement petites ou escarpées avec d'un côté un flanc de colline et de l'autre la rivière Lot. La campagne nous a offert un panel incroyable de paysages et de couleurs: des champs à pertes de vue dont certains s'étaient couverts de fleurs de tournesol, d'autres accueillait des bottes de foin cylindriques, d'autres des vaches ruminant. Il y avait des paysages vallonnés, des collines qui auraient pu être le siège d'un fort (gaulois, romain, médiéval?), puis des endroits aborés qui suivaient la rivière. Nous avons rencontré d'anciennes lignes de chemin de fer à voie unique, toujours en activité (mais pas trop), une grande sélection de vieux bâtiments, grands et petits, dont beaucoup avaient besoin d'être réparés, et comme ils étaient entourés de champs verdoyants, de haies variées, de ruisseaux et de rivières aux eaux douces, ces bâtiments d'un certain âge étaient un rappel constant de ce qu'était la vie simple à la campagne.

A cela on peut ajouter des bastides, des villages fortifiés au sommet des collines - de glorieux châteaux et des églises encore plus anciennes.

En ce dimanche particulier, nous avons aperçu quelques vélos et voitures, mais il était rare de voir des gens se déplacer à l'extérieur - après tout, le dimanche est un jour de repos. Nous avons tout de même vu, à notre grand étonnement, un couple emmaillotté dans leur combinaison de surf qui portait leur canoë et qui s'engouffrait dans une rue ! Nous avons compris en voyant, enfin, le bout de la rue qu'ils se dirigeaient vers le Lot !!! Cette rivière se fondait bien dans son environnement - tranquille – endormie et coulant doucement pour ne pas troubler la paix.

Nos parents nous ont chaleureusement accueilli dans leur jolie maison et jardin qui se trouvent à la lisière d'un splendide village au sommet d'une colline. Après un rafraîchissement bienvenu, nous avons coiffé nos casquettes d'explorateurs et sommes allés visiter ce village fortifié médiéval. L'objectif était d'atteindre l'ancienne église historique d'un prieuré du XIIème siècle dont on voyait le clocher depuis la maison.

A l'orée de la Rue principale qui allait nous amener jusqu'à l'église, nous avons été « accueillis » par 3 dames d'un âge certain qui étaient assises sur un banc profitant de la fraîcheur que leur offrait un arbre. Sans nul doute nous avons fait partie d'un de leurs nombreux sujets de conversation à un moment ou à un autre ! “Ah les touristes !”

Il n'y a qu'une seule rue principale - avec de la place, par endroits, pour le passage de deux voitures - beaucoup de très vieilles propriétés ont été modernisées avec goût, tandis que d'autres semblent idéales pour le tournage d'un film historique. Nous avons découverts une boucherie “désaffectée” dont le propriétaire avait laissé tout son matériel des années 60 / 70 : les frigos, son billot traditionnel qui

A SHORT VISIT IN THE LOT-ET-GARONNE AREA

by Muriel Flood



We recently went to visit relatives who live in the Fumel / Bonaguil area of the Lot-et-Garonne. It was a beautiful sunny Sunday at the beginning of summer, the roads were clear and we had plenty of time to enjoy the beautiful, diverse and varied landscapes, which have nothing to envy to the famous landscapes of the Perigord or elsewhere.

The speed limit was a minimum of 30km/h in the villages and a maximum of 80km/h on the straights (there are impressive old straight roads, as if they had been built by the Romans) and other winding roads that go around hills that are usually small or steep with the river Lot on one side. The countryside offered us an incredible array of sceneries and colours: fields as far as the eye could see, some of which were covered in sunflowers, others with cylindrical bales of hay, others with ruminating cows. There were undulating landscapes, hills that could have been the site of a fort (Gallic, Roman, medieval?), and then steep places that followed the river. We encountered old single track railway lines, still in use (but not too busy), a large selection of old (and very old) buildings, large and small, many in need of repair, and as they were surrounded by green fields, varied hedges, streams and gentle rivers, these buildings of a certain age were a constant reminder of what simple country life was like.

To these we can add bastides, hilltop fortified villages - glorious châteaux and even older churches.

On this particular Sunday we saw a few bikes and cars, but it was rare to see people moving around outside - after all, Sunday is a day of rest. We did see, to our amazement, a couple swaddled in their wetsuits carrying their canoe and racing down a street! We realised when we finally saw the end of the street that they were heading for the Lot! This river blended in well with its surroundings - quiet - sleepy and flowing gently so as not to disturb the peace.

Our relatives gave us a warm welcome to their lovely house and garden which is on the edge of a beautiful hilltop village. After a welcome refreshment, we put on our explorer hats and went to visit this medieval fortified village. The aim was to reach the historic old church of a 12th century priory, the bell tower of which could be seen from the house.

On the edge of the main street that would take us to the church, we were "welcomed" by 3 elderly ladies sitting on a bench enjoying the coolness of a tree. No doubt we were part of one of their conversations at some point! “Ah, Tourists!”

There is only one main street - with room, in places, for two cars to pass - many very old properties have been tastefully modernised, while others look ideal for a historical film set. We discovered a disused butcher's shop where the owner had left all his equipment from the 60s and 70s: the fridges, his traditional block that would be a joy for second-hand dealers, his stall (without the meat!)...

The main street (*street of the Republic*) is interrupted by perpendicular lanes that go up or down and bring us fresh air on this very summery day. They have names that tell us about the history of the region: *impasse des Huguenots (Huguenots cul-de-sac)*, *Rue des Cannelles (Barrel Taps street)*, *Impasse de la Poterie (Pottery cul-de-sac)*, *Rue du Four (Oven street)*, *Impasse des Gaulois (Gauls cul-de-sac)*, *Chemin de Ronde (Wall Walk)*, *Rue de l'Etoile du Nord (North Star street)*....

Between two alleys, a sign on a wall informs us that this building was a fortified house built into the rampart. We also saw a round tower that stood next to the Rue du Four. This may give us an idea of its use?



Source : MOSSOT - CC BY-SA 3.0

ferait le bonheur des brocanteurs, son étal (sans la viande!)...

La rue principale (Rue de la République) est interrompue par des ruelles perpendiculaires qui montent ou descendent et qui nous apportent de l'air frais en cette journée très estivale. Elles ont des noms qui nous parlent de l'histoire de la région : impasse des Huguenots, rue des Cannelles, impasse de la Poterie, rue du Four, impasse des Gaulois, Chemin de Ronde, Rue de l'Etoile du Nord...

Entre deux ruelles, un écriteau sur un mur nous informe que ce bâtiment était une maison fortifiée construite à même le rempart. Nous avons aperçu aussi une tour ronde qui se trouvait accolée à la rue du Four. Cela peut nous donner une idée de son usage ?

L'Eglise qui fait partie du palais prieurial est bien entretenue, avec des vues magnifiques dans toutes les directions. Elle est accolée par une entrée tout aussi ancienne d'un couvent – dont on pense qu'il donne accès à un bâtiment de 4/5 étages adossé à la colline et généralement hors de vue. Il a maintenant été converti en immeuble d'habitation. En face de l'entrée de l'église se trouvait une charmante maison de village avec un balcon en bois arborant les drapeaux français, européen et régional. Au-dessus de la porte on pouvait lire un message en (bas?) latin « *Mon nos mors separat sine mutuo vita separat* »*.

Quel charmant village !

Après un bien agréable dîner, nous avons repris la route et sur le chemin du retour, comme il faisait encore jour, nous avons à nouveau admiré la campagne sous un panel différent de couleurs. On nous a fait découvrir un château célèbre, acquis par Philippe Ginestet, le fondateur et le propriétaire de GIFI, dans un village que nous allions traverser.

On nous a expliqué que Philippe Ginestet était originaire de cette région et que le siège de sa société se trouvait à proximité, tout comme son énorme stock de voitures et de fourgons de location (je ne savais pas que Gifi proposait ce service !). Une vérification plus poussée de son parcours nous a révélé qu'il avait ouvert son premier magasin GIFI en 1981 à Villeneuve-sur-Lot – et qu'il possède maintenant 513 magasins faisant de lui l'un des hommes les plus riches de France.

Comme notre trajet de retour passait par Saint-Sylvestre-sur-Lot, nous nous sommes arrêtés pour voir « Le Stelsia » – que les Anciens connaissent sous le nom de Château Lalande dont les façades, maintenant, multicolores font penser à un Château friandise tout droit sortie de l'univers d'*Alice aux Pays des Merveilles*. Le parc du château est libre d'accès. On arrive au château multicolore par un parc / jardin structuré et magnifiquement entretenu par des tondeuses robots où l'on peut voir des paons en liberté, on peut aller jouer au mini-golf (le plus grand mini-golf d'Europe), les enfants seront attirés par le petit carroussel qui se trouve près de l'entrée de la bâtisse. Les gourmets et bons vivants seront, eux, attirés par son hôtel 4 étoiles et son restaurant gastronomique.

Cette découverte était comme la cerise sur le gâteau de notre journée champêtre !

Parfois, il nous est facile d'oublier, ignorer ou snober ce que notre pays nous offre. Le village où habitent nos parents, son histoire, son paysage, son mode de vie actuel se répète, sans nul doute, des MILLIERS de fois, dans toute la France - **nous avons beaucoup de chance !**

The church, which is part of the priory palace, is well maintained, with magnificent views in all directions. It is adjoined by an equally old entrance to a convent - thought to give access to a 4/5 storey building set against the hill and generally out of sight. It has now been converted into a residential building. Opposite the church entrance was a charming village house with a wooden balcony displaying the French, European and regional flags. Above the door was a message in (low?) Latin: "*Mon nos mors separat sine vita separat*".*

What a charming village !

After a very pleasant dinner, on the way back, as it was still light, we admired the countryside in a different colour scheme. We discovered a famous château, acquired by Philippe Ginestet, the founder and owner of GIFI in a village we were about to pass through.

We were told that Philippe Ginestet, was from this area and that his company headquarters were nearby, as was his huge stock of GIFI rental cars and vans (I didn't know Gifi offered this service!). Further checking of his background revealed that he opened his first GIFI shop in 1981 in nearby Villeneuve-sur-Lot - and now owns 513 shops making him one of the richest men in France.

As our return journey passed through Saint-Sylvestre-sur-Lot, we stopped to see "Le Stelsia" - known to the Elders as Château Lalande, whose now multi-coloured facades are reminiscent of a candy château straight out of Alice in Wonderland. The park of the château is free to enter. The colourful château is reached through a structured park/garden, beautifully maintained by robot lawnmowers, where you can see peacocks running free, you can play mini-golf (the largest mini-golf course in Europe), and children will be attracted by the small carousel near the entrance to the building. Gourmets and bon vivants will be attracted by the 4-star hotel and its gastronomic restaurant.

This discovery was like the icing on the cake of our day in the country !

Sometimes it is easy to forget, ignore or snub what France offers us. The village where our relatives live, its history, its landscape, its current way of life is repeated, no doubt, THOUSANDS of times, throughout France - They just need discovering – **we are very lucky !**



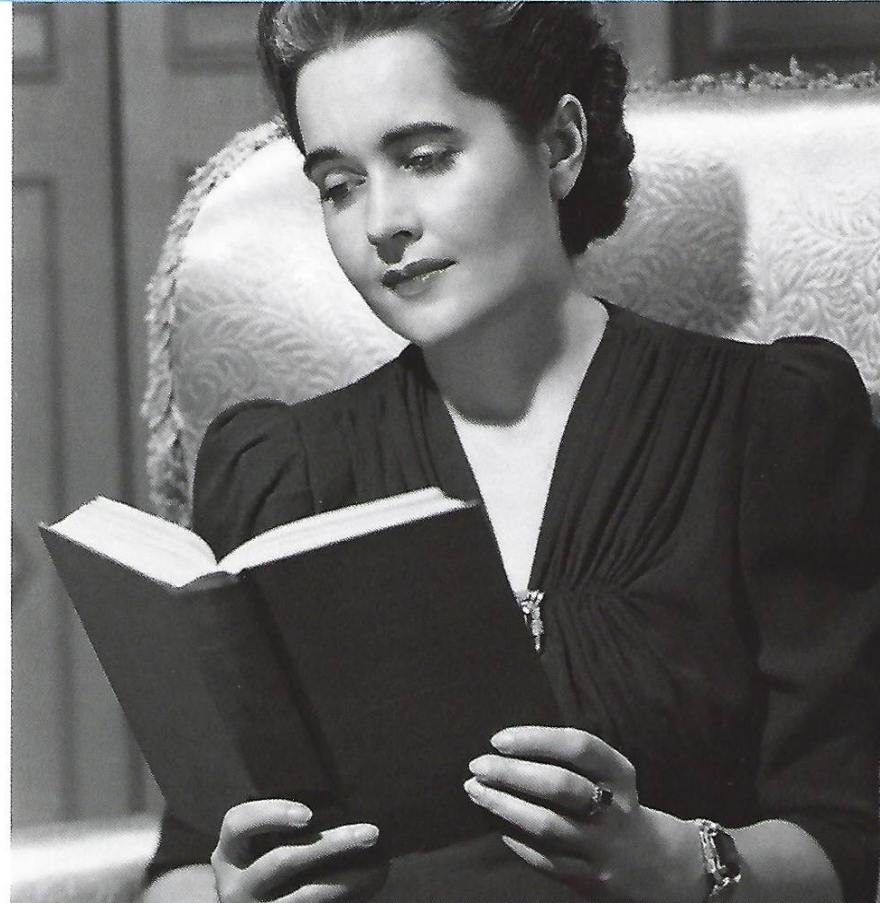
Le Stelsia

<https://www.lestelsia.com/fr/photos/hebergement.html>

* Une idée de ce que cela veut dire serait la bienvenue. Merci.

* An idea of what it means would be very welcome. Thank you.

HAPPY BIRTHDAY!



Having read so much about the ageing effects of both chocolate and alcohol, Emma immediately decided to give up reading.

Traduction :

Emma a tellement lu de choses sur les effets que le chocolat et l'alcool avaient sur le vieillissement qu'elle a décidé d'abandonner immédiatement la lecture.